

Solennité de la Sainte Trinité - Année A

Frère Joseph

Livre de l'Exode 34, 4b-6.8-9

Cantique (Daniel 3)

2e lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 13, 11-13

Évangile selon saint Jean 3, 16-18

Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris

31 mai 2026

« *Qui es-tu Trinité ?* »

Nul n'a pu y échapper hier soir. Que nous le voulions ou non, nous avons tous assisté avec les yeux ou au moins avec les oreilles à une victoire : celle du PSG lors de la finale de la ligue des champions. Comme toutes les finales, elle s'est terminée par une fête, un feu d'artifice, une pluie de paillettes dorées, un trophée porté à bout de bras et des éclats de joie.

En arrivant au sommet du Sinaï, Moïse aurait pu, lui aussi, crier victoire et réclamer une telle célébration. Il est parvenu à obtenir le repentir de tout le peuple, la clémence de Dieu et finalement un trophée tout neuf : deux nouvelles tables de la Loi ! Mais contre toute attente, au lieu de brandir les deux tables comme un trophée, il fait silence et écoute une voix, celle qui sort de la nuée et qui lui dit : « *LE SEIGNEUR, LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité.* » Là réside sans doute la plus grande victoire de Moïse. Entendre Dieu parler de lui-même, entendre Dieu se révéler à lui. Dieu n'est pas seulement celui qui juge, mais il est ce « *Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité.* »

Et pourtant, cette révélation n'était qu'un début. Comme le disaient les Pères de l'Église, Moïse n'a connu ici que l'ombre des réalités à venir. Le mystère de la Trinité ne lui a pas été révélé. C'est Jésus qui nous l'a fait connaître, lui qui a dit à l'apôtre Philippe : « *Le Père et moi, nous sommes UN* ». (Jn 10, 30)

Mais permettez-moi d'être assez direct avec vous. Si quelqu'un vous demandait : « *Qu'est-ce que la Trinité ?* », comment lui répondriez-vous ? Êtes-vous bien à l'aise avec ce mystère ? Comment parler de ce mystère qui nous dépasse et le dire simplement, de façon audible ? Avec un peu d'humour : Comment passer du sacré mystère... au mystère sacré ?

Un sacré mystère... De fait, pour beaucoup de personnes, la Sainte Trinité est perçue comme un concept obscur, étranger à notre quotidien, comme une

complication dogmatique réservée aux théologiens, comme une notion qui permet de dire qui est Dieu, mais sans trop savoir ce qu'elle signifie. Cette combinaison de différentes Personnes, différentes mais égales en dignité, n'est-elle pas une sophistication au service des théologiens, mais qui au final n'a pas grande importance pour nous ? Comme disait le Cardinal André Vingt-Trois : « *Nous devons, je crois, sortir de cet a priori, ne pas nous laisser arrêter par la complication logique que représente le mystère de la Trinité, mais au contraire essayer d'entrer dans ce qui en est pour nous l'élément vital.* » (Homélie pour la fête de la Trinité, 2006)

Pour cela, je pense qu'il ne sert à rien de jouer à l'apprenti mathématicien, vous savez ce mathématicien qui s'ingénie à trouver des formules qui marcheraient, du genre $1 + 1 + 1 = 3$ ou $1 \times 1 \times 1 = 1$. Je pense que personne ici n'est vraiment satisfait de ces différentes formules, ni même des schémas avec des cercles, des flèches ou des triangles. Non, la Trinité ne se laisse pas enfermer dans ces démonstrations. Si la Trinité est comparable à un triangle, ce sera éventuellement cet instrument de musique en forme de triangle qui, quel que soit le côté qu'on touche, vibre tout entier et émet le même son.

Il faut aussi s'affranchir de nos propres constructions mentales. Sans en avoir pleinement conscience, nous nous imaginons tous un Dieu à notre mesure. Quand nous voulons nous représenter qui Il est, nous sommes un peu comme un amateur de musique qui se contente de chansonnettes alors que son mystère relève bien plus d'une symphonie grandiose ! Finalement, il est si facile de nous représenter un dieu à notre portée, facile à comprendre, mais réduit dans son mystère. On se l'imagine lointain, sans vrai rapport avec l'humanité. Dieu serait alors une entité transcendante, une force cosmique, une intelligence suprême, mais pas beaucoup plus.

Mais ne soyons pas dupes, ce démiurge, ce Dieu lointain n'est pas celui que nous révèle la Bible. Comme nous l'entendions dans la lecture du livre de l'Exode : Dieu parle, Dieu parle à Moïse. Il se présente comme : « *LE SEIGNEUR* », « *tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité.* » Et Dieu ne se contente pas de parler de loin. Dieu s'engage dans l'histoire pour établir un vrai lien d'amour avec son peuple. Et pour mener à son épanouissement cette relation d'amour, Il va jusqu'à prendre chair dans la Personne de son Fils, Jésus de Nazareth. Il s'est fait chair pour nous montrer jusqu'où son amour veut aller : nous rendre participants de sa divinité.

Chers frères et sœurs, c'est ici que le mystère devient sacré ! Dire que Dieu est Trinité signifie que Dieu est communion d'amour. Le Père est l'amour qui engendre et se donne, le Fils est l'amour qui reçoit et se donne en retour, et l'Esprit Saint est cet amour même qui les unit et se répand sur nous. Cette réalité nous dépasse, car nous voyons bien que nous n'en sommes pas la cause, l'origine. Elle nous a été donnée, elle nous a été révélée.

Ouvrir nos yeux sur cette révélation chrétienne, ce n'est pas tant contempler de l'extérieur cette réalité qui nous dépasse, mais laisser Dieu nous dire par sa Parole et par la puissance de son Esprit Saint qui Il est. Alors la question n'est plus tant : qu'est-ce que la Trinité ? Mais : qui es-tu Trinité ? Oui, c'est en nous découvrant issus de la Trinité que nous commençons à découvrir que nous sommes appelés à devenir participants. Comme le dit le Pape Léon XIV dans son encyclique publiée il y a quelques jours, *Magnifica humanitas, "La magnifique humanité"* : « *Au cœur de la compréhension chrétienne de la personne humaine se trouve la grande affirmation biblique selon laquelle les hommes et les femmes sont créés à l'image et à la ressemblance du Dieu Trinitaire. Créée pour la relation, chaque personne humaine est planifiée et voulue par Dieu pour entrer en communion avec lui, avec les autres et avec la création.* » (MH, § 50)

Accueillir la Trinité, c'est accueillir le Père qui est l'auteur de ma vie. C'est se recevoir du Fils. C'est demander à l'Esprit Saint d'être l'Âme de mon âme, le Souffle de mon souffle, la Vie de ma vie. C'est choisir de vivre en homme sauvé ! Oui, « *Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.* » S'ouvrir à cette révélation, c'est se donner cette grâce immense de devenir qui je suis en vérité.

En somme, sur le haut du Sinaï, ce n'était donc pas tant la victoire de Moïse qui était à célébrer, mais bien plutôt la victoire de Dieu triomphant par son amour. Et si Moïse est redescendu resplendissant de lumière, ce n'est pas parce qu'une batterie de projecteurs l'illuminait, mais parce qu'il avait rencontré Dieu et qu'il s'était laissé transformer par Lui. C'est bien une transformation similaire que nous sommes appelés à vivre tout au long de cette l'Assemblée ecclésiale. Ayant été touchés par la communion d'amour en Dieu, nous serons plus à même d'accueillir et d'accompagner les catéchumènes et les nouveaux baptisés.

Demandons au Père de nous associer à la victoire de son Fils. Laissons l'Esprit Saint nous introduire dans la communion de vie et d'amour du Père et du Fils. Comme Moïse qui a gardé le silence, laissons les paroles de Jésus nous toucher pour qu'elles nous transforment. Dès lors, que le rayonnement de nos visages devienne le signe visible de notre plongée dans le mystère de la Trinité ! Oui, ce mystère est grand, ce mystère est sacré.